

LE FESTIVAL

...des musiques à voir

présente

2011

DURRANCE ~ LUBERON

ECUME 

Echanges Culturels en Méditerranée
التبادل الثقافي بين دول البحر المتوسط
Mediterranean Cultural Exchanges

20^e ÉDITION

CHANTS SACRÉS EN MÉDITERRANÉE

octobre 2011

Comme l'eau qui coule

- ♦ Cie Henri Agnel le 2 à Lourmarin
- ♦ Piano & Co le 8 à Silvacane
- ♦ Lo Còr de la plana le 23 à Ansouis

06 42 46 02 50

Dossier de presse FDL



20 ans déjà...

Chants Sacrés en Méditerranée 2011 par l'Association ECUME (Echanges culturels en Méditerranée)

Ce festival poursuit avec enthousiasme cette quête musicale nous entraînant vers d'autres contrées, d'autre rivages. Le programme musical proposé révèle plus que jamais toute la richesse d'un paysage musical faisant partie intégrante des trois cultes associés au Livre et au-delà.

Faire découvrir, promouvoir, échanger des patrimoines musicaux en provenance du nord et du sud de la Méditerranée autour de la thématique "Comme l'eau qui coule...", tel est l'enjeu artistique de cette nouvelle édition.

Parmi les 7 ensembles programmés pour ce 20e anniversaire des "Chants Sacrés en Méditerranée" proposés par ECUME, le Festival Durance Luberon est heureux de présenter 3 groupes français dont l'inspiration coule naturellement de ces cultures méditerranéennes.

- ♦ **La Cie Henri Agnel** le 2 octobre au Temple de Lourmarin
France-Bulgarie (de l'Espagne aux Balkans)

- ♦ **Piano & Co** le 8 octobre à l'Abbaye de Silvacane
France-Maroc (de l'Espagne à la Turquie)

- ♦ **Lo Còr de la plana** le 23 octobre à l'église d'Ansouis
France (de la Plaine à Marseille à la Grande bleue)



Comme l'eau qui coule...

L'eau, la vie...

Abreuvant notre quotidien, l'eau jouit d'un statut exceptionnel dans notre imaginaire. Source de toute existence, la mer maternelle nourrit la terre, comme le fait le fleuve, et le poisson est le fort symbole de la nourriture inépuisable. Nourricier aussi le courant qui féconde les cultures, et plus encore vital le puits salvateur. L'eau peut alors devenir le symbole de la vie que le ciel nous accorde, de la sagesse que délivre le maître spirituel.

L'eau est également la voie vers la pureté et, des ablutions au baptême, est créditée du pouvoir de régénéscence, de départ dans une nouvelle vie. Elle est parfois l'instrument de la colère divine, qui tend à balayer de la terre l'impureté humaine. Et c'est le déluge fondateur, la tempête qui met Jonas face à son destin, l'inondation ambiguë, qui apporte tour à tour le limon fertile ou la désolation.

Et c'est l'eau apprivoisée, fleuve qui relie les hommes, aux rives duquel s'épanouit la nostalgie de la patrie lointaine, source et fontaine qui polarise la vie de la communauté, rigole du jardin secret, rivière qui quadrille le paradis d'Adam comme celui de la vie éternelle.

C'est enfin l'eau des larmes, des regrets, de la demande de pardon, de la douleur incarnée.

L'eau se chante. Le murmure de la source, le fracas des vagues, la pluie bienfaisante, ont leur musique inspirante. L'homme prend le relais et chante l'eau, l'évoque et l'invoque. Son rôle dans les rituels amène la mélodie, le poème. La parabole s'en empare, l'amour s'en mêle. Autour de notre lac méditerranéen, la rareté de l'eau lui donne un prix et exalte le symbole.

Chaque culture alors cultive le chant sacré du liquide divin.

Jean-François Héron

CHANTS SACRÉS EN MÉDITERRANÉE

C^{ie} Henri AGNEL [*France*]

CHANTS JUDÉO-ESPAGNOLS DES
BALKANS ET D'EUROPE CENTRALE

« L'écume des mers »

Milena JELIAZKOVA (Soprano)

Milena ROUDEVA (Contre-alto)

Henri AGNEL (Oud, ceterina, rebec,
cistre, chant)

Idriss AGNEL (Oudou, zarb,
harmonium, chant)



Après leur exil forcé, les Juifs d'Espagne ont survécu grâce à la Mer Méditerranée. En effet, elle a été leur refuge, leur moyen de sauvegarder leur culture. Cette Mère originelle protectrice ne refusant son amour à aucun de ses enfants leur a permis d'atteindre les rivages des pays d'Europe centrale et des Balkans.

Les chants sépharades ont contribué à la conservation de l'identité et de l'âme juive, c'est pourquoi ils sont sacrés. À travers des textes simples et des mélodies bouleversantes, ce répertoire a su se faire une place considérable dans les paysages musicaux des pays qui ont recueilli les Juifs d'Espagne.

C^{ie} Henri AGNEL

Le programme « L'Écume des Mers » rend hommage à ces chants portés par une foi inébranlable mais également en la culture et en la langue originelle d'un peuple sauvé en grande partie par la Mer. Henri et Idriss AGNEL, tous deux d'origine marocaine et baignant dès leur plus jeune âge dans la musique arabo-andalouse, ont mis en présence leurs compétences musicales avec celles des chanteuses bulgares - Milena ROUDEVA et Milena JELIAZKOVA - interprétant des chants sépharades des Balkans, et plus particulièrement de Bulgarie, longtemps province de l'Empire Ottoman.

CHANTS SACRÉS EN MÉDITERRANÉE

PIANO AND CO [France]

CHANTS LYRIQUES DU XX^e SIÈCLE

« Rivages »

Françoise ATLAN (Soprano)

Nathalie NÉGRO (Piano)



© d.r.

Deux artistes reliées par la Méditerranée, entre Maroc et France, interprètent les musiques de compositeurs issus de différentes villes portuaires : Istanbul, Gibraltar, Barcelone, Thessalonique, Beyrouth... C'est ainsi que U.C. ERKIN, M. DE FALLA, A. HEMZI, M. OHANA, J. RODRIGO, F. MOMPOU, Z. MOULTAKA et L. BERIO restituent une part de leur mémoire vivante par une écriture novatrice et contemporaine empreinte de sonorités nouvelles.

Ces morceaux nous évoquent la voie vers la pureté, avec l'eau de pluie qui lave les rues de Beyrouth salies par le sang de la guerre, l'eau comme élément dévastateur tel l'instrument de la colère divine, mais aussi unificateur, en réveillant chez les hommes une nostalgie de la patrie lointaine.

PIANO AND CO

Du classique au contemporain, PIANO AND CO est la rencontre entre la soprano Françoise ATLAN et la pianiste Nathalie NÉGRO pour un répertoire inédit et surprenant.

CHANTS SACRÉS EN MÉDITERRANÉE

LO CÒR DE LA PLANA [France]

CHANTS TRADITIONNELS OCCITANS

« La bòna mar »

(Voix, Bendir)

Manu THERON

Denis SAMPIERI

Sébastien SPESSA

(Voix, Percussions corporelles)

Rodin KAUFMANN

Benjamin NOVARINO-GIANA



© S. BENACER

Dans la cité phocéenne, la mer apporte et reprend, donne et soustrait dans le silence. Ni le sel, ni l'écume ne peuvent témoigner des traversées, des tempêtes, des rencontres ou des espoirs que la mer engendre et charrie. D'ailleurs, que restait-il de ces espoirs lorsque nous arrivent, mêlées aux embruns qui agrippent nos côtes, les larmes de ceux dont l'embarcation s'est abîmée au large de Gibraltar ou de Brindisi ? Des bribes d'histoires nous parviennent, nous les commentons comme pour en conjurer l'augure, et leur évocation s'évanouit enfin dans le ressac et le clapotis sourd qui meurt sur les rochers.

LO CÒR DE LA PLANA

En puisant dans les répertoires traditionnels occitan ou méditerranéens qui ont irrigué Marseille depuis sa fondation, Lo Còr de la Plana tente de retrouver des chants dont le caractère édifiant et puissamment imagé sont à la musique sacrée ce que les ex-voto sont à la peinture mystique : une interprétation populaire dont l'ingénuité, la vigueur ou la spontanéité déroutent et surprennent souvent, sans user cependant d'aucun artifice pour atteindre et susciter la compassion divine.